

LES **6** ESSENTIELS DU JOUR

FOIRES

Le Salon du dessin revient enfin

Très attendue, la 29^e édition Salon du dessin (celle de 2020 a été annulée) célèbre cette année le 30^e anniversaire de l'événement au Palais Brongniart, du 1^{er} au 4 juillet. Le salon, qui se tient habituellement en mars et avait été reporté début juin 2021, a finalement été reculé « à une période plus favorable en matière de contraintes sanitaires ». Le vernissage, qui s'est déroulé hier de 14h à 22h, a accueilli un public de collectionneurs et de professionnels en trois créneaux horaires, afin de faire entrer moins de monde simultanément, évitant ainsi la cohue des éditions précédentes. Il se poursuit ce jeudi de 10h à 12h, avant l'ouverture au public. Trente-trois exposants (contre 39 habituellement) dont 7 marchands étrangers venant de Suisse, du Royaume-Uni, des États-Unis et d'Espagne, présentent un panorama de feuilles du XV^e au XXI^e siècle. Neuf nouveaux exposants ont fait leur entrée au salon (les galeries parisiennes Ary Jan, Boulakia, Jeanne Bucher-Jaeger, Loeve & Co, Mayoral, Orbis Pictus, Benjamin Peronnet, **Taménaga**, et l'enseigne londonienne Waddington Custot)

en remplacement des neuf galeries étrangères qui n'ont pu se déplacer, dont Ditesheim & Maffei (Neuchâtel), Jill Newhouse (New York), Grässle-Härb (Munich), Martin Moeller & Cie (Hambourg) ou encore Stephen Ongpin (Londres). Elles participent tout de même à l'événement dans une version en ligne, sur le site du salon. Chez Benjamin Peronnet, trois points rouges signalant une vente ont vite fait leur apparition dès l'ouverture : pour une *Étude d'homme assis* à la sanguine du XVI^e siècle par Franciabigio ; un *Cavalier tenant un bouclier* d'Il Giovane (1550-1628) et une œuvre préparatoire d'Andrea Semino pour le tableau d'autel situé dans l'église de l'Annunziata à Gênes. À la galerie Loeve & Co, un dessin du Japonais Key Hiraga (1936-2000) est parti tout de suite, tandis que plusieurs aquarelles de l'Anglais Patrick Procktor (1936-2003) étaient réservées. **Chez Taménaga**, une œuvre du Japonais Kyosuke Tchinaï aurait pu se vendre trois fois et une *Tête de femme* (1941) à l'encre sur papier de Picasso trouvait preneur à 175 000 euros. De retour après plusieurs années d'absence (en raison de sa participation à Art Basel Hong Kong au même moment), la galerie Applicat-Prazan a cédé dans l'heure deux aquarelles signées Maurice Estève et Jean-Paul Riopelle ainsi qu'une gouache de Pierre Soulages, entre 75 000 et 400 000 euros pièce.

ARMELLE MALVOISIN
salondudessin.com



Kyosuke Tchinaï/Galerie Taménaga, Paris.

Kyosuke Tchinaï, *Retrouailles*,
2020, technique mixte sur papier washi, 31,5 x 46 cm.
Galerie Taménaga, Paris. Vendu 8 400 euros.



Key Hiraga, *Sans titre*, 1964, technique mixte sur papier, 36,5 x 27,5 cm.
Loeve & Co, Paris. Vendu 16 000 euros.

Photo Fabrice Gousseil/Courtesy Key Hiraga et Loeve and Co, Paris.